

Feuille de Route 2026 Juin



Le Cœur du Christ, source de miséricorde

1. Introduction

Après avoir marché avec Marie en mai, femme de foi et de disponibilité, le mois de juin nous conduit vers le **Cœur du Christ**, source inépuisable de miséricorde. La tradition de l'Église nous invite en ce mois à contempler ce Cœur transpercé, signe de l'amour infini de Dieu pour l'humanité.

Jean Paul II rappelait que « le Cœur du Christ est le centre même de la miséricorde », et que c'est en lui que « le cœur humain apprend la vraie mesure de l'amour ». Le pape François, dans *Dilexit nos*, souligne que le Cœur de Jésus est « le lieu où se révèle la tendresse de Dieu », un amour qui « ne se lasse jamais de nous relever ».

Ainsi, contempler ce Cœur, c'est entrer dans la profondeur de l'Évangile : un amour qui se donne, qui pardonne, qui relève, qui guérit.

Comme en avril et en mai, il ne s'agit pas seulement d'une contemplation intérieure. La miséricorde du Christ est un feu qui transforme et envoie. Elle devient une manière d'habiter le monde, de regarder les autres, de vivre nos relations. Le pape François le dit avec force : « La miséricorde est le nom de Dieu », et elle est « le chemin qui unit Dieu et l'homme ».

Ainsi, le mois de juin nous invite à **entrer dans l'amour infini du Christ**, pour laisser son Cœur façonner le nôtre.

2. Entrer dans l'amour infini du Christ

Pour vivre ce mois, il nous faut d'abord contempler le Cœur du Christ comme **révélation de l'amour de Dieu**. Cet amour n'est pas abstrait : il est personnel, concret, incarné.

Le Cœur qui aime

Le Cœur du Christ est un Cœur qui aime jusqu'au bout. Il accueille les pécheurs, guérit les malades, relève les blessés, pardonne à ceux qui l'ont crucifié. Son amour ne dépend pas de notre mérite : il est gratuit, fidèle, inconditionnel.

Dans *Dilexit nos*, François écrit que Jésus « a aimé avec un cœur humain », un cœur qui « s'émeut, souffre, se réjouit ». Son amour est proche, sensible, incarné.

Le Cœur qui se donne

Sur la Croix, son Cœur est transpercé : signe ultime d'un amour qui va jusqu'au bout du don. Jean Paul

Il disait : « Le Cœur transpercé du Christ est la porte ouverte de la miséricorde. »

François ajoute que ce Cœur ouvert « laisse jaillir la vie », et que nous sommes invités à « nous laisser toucher par cet amour qui se livre ».

Le Cœur qui pardonne

Le Christ ne se lasse jamais de pardonner. Son Cœur est un refuge pour ceux qui tombent, un abri pour ceux qui doutent, une lumière pour ceux qui cherchent.

Le Cœur qui console

Le pape François rappelle que Jésus « a un cœur qui se penche sur nos misères ». Il ne regarde pas nos fautes d'abord, mais nos blessures. Il console, il apaise, il restaure. Entrer dans le Cœur du Christ, c'est donc entrer dans un amour qui guérit et qui transforme.

3. Ignatien : laisser le cœur être transformé par la compassion

Après avoir contemplé l'amour du Christ, la spiritualité ignatienne nous invite à **laisser cet amour descendre dans notre cœur**, pour qu'il nous transforme intérieurement.

La compassion comme mouvement intérieur

Ignace nous apprend que la vraie rencontre avec le Christ passe par une transformation du cœur. Contempler Jésus, c'est se laisser toucher par sa manière de regarder, d'aimer, de pardonner.

Dans *Dilexit nos*, François insiste : « La compassion de Jésus n'est pas une émotion passagère, mais un engagement de tout son être. » C'est cette compassion que nous sommes invités à accueillir.

La compassion qui unifie

La compassion du Christ n'est pas un sentiment vague : elle unifie le cœur, elle le rend plus libre, plus vrai, plus humain. Elle nous libère de la dureté, du jugement, de l'indifférence.

La compassion qui envoie

Ignace insiste : la consolation reçue n'est jamais pour soi seul. Elle devient mission. Le pape Léon XIV le rappelle : « La force de notre témoignage découle de la rédemption, en tout lieu et en tout temps. » Être transformé par la compassion du Christ, c'est devenir à notre tour des témoins de miséricorde.

La compassion dans l'épreuve

Le Cœur du Christ n'est pas étranger à la souffrance. Laisser notre cœur être transformé, c'est apprendre à demeurer dans la confiance même au milieu des difficultés, comme Jésus au Jardin des Oliviers.

Ainsi, l'attitude ignatienne consiste à **laisser le Cœur du Christ façonner notre propre cœur**, pour aimer comme lui.

4. Se laisser transformer par la miséricorde du Christ

La miséricorde du Christ n'est pas seulement un réconfort : elle est une **force de transformation intérieure**. Elle agit en nous de plusieurs manières :

- **Elle nous libère de la culpabilité et du poids du passé.**

Le Cœur du Christ nous apprend que rien n'est irrémédiable. Son pardon ouvre un avenir, restaure la dignité, relève ce qui semblait perdu. François écrit dans *Dilexit nos* que Jésus « ne se lasse jamais de recommencer avec nous ».

- **Elle nous ouvre à la tendresse et à la douceur.**

La miséricorde n'est pas faiblesse : elle est force d'amour. Elle nous apprend à regarder les autres avec bienveillance, à accueillir leurs fragilités. Le Cœur du Christ nous apprend la douceur qui guérit.

- **Elle nous apprend la patience envers nous-mêmes et envers les autres.**

Le Cœur du Christ n'est jamais pressé. Il accompagne, il attend, il espère. Cette patience devient un chemin de paix intérieure.

- **Elle nous configure au Christ.**

Plus nous accueillons sa miséricorde, plus nous lui ressemblons. Notre cœur devient plus humble, plus simple, plus aimant. C'est l'œuvre de l'Esprit qui façonne en nous les sentiments du Christ.

- **Elle nous envoie vers les plus fragiles.**

La miséricorde reçue devient miséricorde donnée. Elle nous pousse à aller vers ceux qui souffrent, qui doutent, qui se sentent loin de Dieu. François rappelle que « la miséricorde est la manière dont Dieu se rend proche » et dont nous sommes appelés à nous rendre proches.

Ainsi, la miséricorde du Christ n'est pas seulement un don : elle est une **mission**.

5. Pistes pratiques pour vivre le mois de juin

Comme les mois précédents, le chemin spirituel se décline en quatre verbes : **contempler, méditer, agir, offrir**.

Prière

Contempler chaque jour le Cœur du Christ :

- dans l'Évangile,
- dans l'Eucharistie,
- dans le silence de la prière.

Demander la grâce de la compassion :

« Seigneur, rends mon cœur semblable au tien. »

Écriture

Relire les passages qui révèlent la miséricorde du Christ :

- Lc 15 (paraboles de la miséricorde)
- Jn 19,31-37 (le Cœur transpercé)
- Mt 11,28-30 (« Je suis doux et humble de cœur »)
- Mc 6,34 (Jésus ému de compassion)

Laisser la Parole transformer notre regard.

Mission

Poser un geste concret de miséricorde :

- pardonner une offense,
- réconcilier une relation,
- visiter une personne isolée,
- encourager quelqu'un qui doute.

Chaque geste devient un reflet du Cœur du Christ.

Offrande

Chaque matin, offrir son cœur au Christ :

« Prends mon cœur, Seigneur,
et fais-le brûler de ta miséricorde. »

Conclusion

Le mois de juin nous invite à entrer dans le **Cœur du Christ**, source de miséricorde. En contemplant cet amour infini, en laissant notre cœur être transformé par sa compassion, nous devenons à notre tour des témoins de miséricorde dans le monde.

Avec confiance, nous pouvons dire chaque jour :

« Cœur de Jésus, j'ai confiance en toi. »

Prochains rendez-vous à Notre Dame de Fatima,

Dimanche 7 juin, Fête Dieu,

15 h 30 Messe, procession du Saint Sacrement.

Retraites pour hommes : du jeu. 9 au mar. 14 juil.
du lun. 20 au sam. 25 juil. du mer. 12 au lun. 17 août. Du lun. 14 au sam. 19 sept.

Semaine d'aide fraternelle : du 27 juillet au sam. 1^{er} août. Vous pouvez, bien sûr, arriver pour le 26 juillet jour du grand Pardon de Ste Anne d'Auray.